

ERNEST PETIT

LE

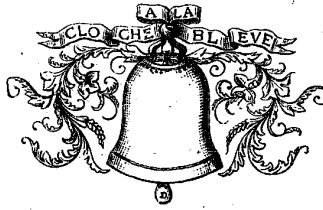
COMTE DE TONNERRE



ANTOINE DE CRUSSOL

DUC D'UZÈS

EXTRAIT DU *Bulletin de la Société des Sciences de l'Yonne*,
1^{er} SEMESTRE 1897.



AUXERRE

IMPRIMERIE DE LA CONSTITUTION, RUE DE PARIS, 31.

1897

(13)



Imp. Aron

ANTOINE DE CRUSSOL, DUC D'UZÈS, COMTE DE TONNERRE

(Dessin aux deux crayons du XVI^e siècle : Bibl. Nationale)

LE COMTE DE TONNERRE

ANTOINE DE CRUSSOL, DUC D'UZÈS

Par M. Ernest PETIT.

En passant dernièrement devant les librairies nombreuses qui occupent le quai d'Orsay, je fus arrêté par la vue d'un dessin original qui s'étalait à l'une des vitrines, et qui portait au bas en inscription : *le comte de Tonnerre*.

Le dessin, au crayon de deux couleurs, représentant un personnage du XVI^e siècle, n'était pas assez bon pour être d'un maître. Il ne pouvait être que d'un élève, et d'un élève inexpérimenté, qui avait copié un Clouet quelconque. Néanmoins, ce portrait inconnu était précieux et piquait trop ma curiosité, pour que je négligeasse l'occasion de faire plus ample connaissance avec le personnage. Après quelques pourparlers avec le marchand, je me résignai, non sans tergiversations, à donner le prix un peu élevé qu'on me demandait.

Je retrouvai à la Bibliothèque nationale, dans deux fonds différents, deux dessins originaux à peu près semblables du même portrait, l'un aux estampes, l'autre dans la collection Clairambault. Suivant les inventaires, ce portrait est inscrit au nom de Louis de Husson, qui fut en effet comte de Tonnerre, pendant le règne de François I^{er} et mourut en 1537, au camp d'Avignon, sans laisser d'héritier. Mais le costume et la coiffure du personnage se rapportent à une époque plus récente. Le portrait de la collection Clairambault, que nous faisons reproduire, parce que le dessin est plus net que celui de notre exemplaire, porte en haut, écrit au crayon : *Antoine*. Or, pendant le XVI^e siècle, un seul Antoine fut comte de Tonnerre, c'est Antoine de Crussol, d'abord comte, puis duc d'Uzès, qui avait épousé, en 1556, Louise de Clermont, fille de Bernadin de Clermont et de Jeanne de Husson.

Bernardin eut bien aussi un fils, Antoine de Clermont, qui commença les splendides constructions du château d'Ancy-le-Franc, mais quoique l'aîné de la famille, ce dernier n'eut point le comté de Tonnerre, qui fut attribué à Louise que sa mère avait avantagée. Cette dame avait épousé en premières noces François du Bellay, qu'elle perdit à la fin de 1553 ou au commencement de 1554 (1) et dont elle eut un fils, qui mourut peu de temps après.

Son second mari, Antoine de Crussol, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50 lances, membre du conseil privé, en faveur duquel Charles IX érigea Uzès en duché pairie, devenait ensuite pair de France, chef du conseil de Marie de Médicis et son chevalier d'honneur. Les hautes fonctions qu'il remplissait à la cour ne lui permirent pas de faire de longs séjours dans son comté de Tonnerre, où il ne possédait pas de château habitable et digne de son entourage.

C'est en 1556, l'année même du mariage de Louise de Clermont avec Antoine de Crussol, qu'eut lieu l'affreux malheur qui détruisit de fond en comble, non seulement la ville et les faubourgs, mais encore les églises paroissiales.

Le mécontentement et la gêne des Tonnerrois, se traduisirent bientôt par des bruits malveillants, dirigés contre la duchesse d'Uzès, accusée d'avoir soudoyé des gens pour mettre le feu, et nous n'en parlerions même pas, si ces bruits ne se trouvaient rapportés dans des écrits imprimés. Ces allégations sont aussi invraisemblables que calomnieuses, et n'ont pris naissance qu'à cause des difficultés inopportunes alors survenues entre les seigneurs et leurs vassaux. Après les circonstances malheureuses qu'on eut à traverser, il faut pardonner quelque chose à la crédulité un peu ombrageuse des populations. Quel intérêt la duchesse d'Uzès aurait-elle eu à ruiner ses vassaux, et à commettre un si abominable forfait ? Ce sont des insinuations qui ne reposent sur aucun motif sérieux, ni même vraisemblable.

Cette même année, le 15 novembre, Antoine de Crussol, en présence des religieux et des sœurs de l'hôpital de Tonnerre, des officiers de justice et des notables habitants de la ville, installa Pierre Salliat, comme administrateur de l'hôpital, en remplacement de Toussaint de Mallesec, destitué pour sa mauvaise administration. L'investiture du nouveau titulaire se faisait avec une cer-

(1) François du Bellay vivait encore le 9 septembre 1553 puisque Louise de Clermont, fondée de procuration de son mari, donne à Jean Joubert, secrétaire du cardinal de Givry, les droits du comte de Tonnerre, sur une maison rue des Forges, à Tonnerre. (Arch. de l'Yonne, E. 653.)

taine cérémonie. « Ledit Salliat fut vestu d'ung surplis blanc, s'approcha dudit seigneur comte, tenant en ses mains un bréviaire ou aultre livre, avec une lectre en parchemin ». Puis le comte le présenta aux religieux et le confirma dans les fonctions de maître et administrateur de l'hôpital. (Arch. de l'Yonne, E. 655).

Antoine de Crussol et sa femme donnèrent des provisions de bailli au célèbre Pierre Pithou, seigneur de Savoie, et c'est à ce savant jurisconsulte que la ville de Tonnerre fut redevable, en ces temps de misère, de bonnes ordonnances de police et de sages réglemens. C'est également grâce à ce magistrat que les habitants n'eurent point à subir les suites de la Saint-Barthélemy. Le duc d'Uzès écrivit à Pierre Pithou, en lui expédiant copie de la déclaration du roi, sur ce qui s'était passé à Paris à la mort de l'amiral de Coligny, et lui ordonna de la faire publier au son de trompe dans tout le ressort de son bailliage. Le duc envoya en même temps son frère Jacques de Crussol, qui était protestant, pour le mettre à l'abri de toute poursuite.

Pendant une partie de cette période, et notamment en 1568 et 1569, François de Mandelot, seigneur de Pacy-sur-Armançon, était gouverneur de Tonnerre pour le roi. Ce personnage considérable, qui fut longtemps gouverneur de Lyon, et sur lequel nous donnerons un jour une notice biographique, obtint en novembre 1562, du roi Charles IX, des lettres d'exemption pour le passage des gens de guerre, et l'autorisation de mettre, en signe de protection, les armes et les panonceaux du roi, sur ses terres de Pacy, Vireaux, Lézinnes et Sambourg. (Arch. de l'Yonne, E, 664, pièce du 7 novembre 1572).

Antoine de Crussol, duc d'Uzès, était mort avant le mois d'août 1573, et sa veuve, Louise de Clermont, vendit la même année à Pierre de la Croix, écuyer, et son capitaine du comté de Tonnerre, tout le droit qui lui appartenait sur la seigneurie de Villedieu, possédée auparavant par deux bâtards, Claude et Guillaume de Vaudrey. (Arch. de l'Yonne, E. 664; acte du 7 novembre 1573).

Les Tonnerrois se réunirent, en 1576, pour envoyer des députés à Sens, où l'on devait choisir des délégués pour les Etats de Blois. La comtesse se fit représenter et nomma pour procureurs le capitaine de la ville, Pierre de la Croix, et Jean Richard.

Louise de Clermont survécut à son mari, le duc d'Uzès, et mourut en 1596. Elle avait autorisé, quelques mois auparavant, les habitants de Tonnerre à nommer un maire, avec droit de juridiction de police seulement, *et cela pour le bien, l'ornement, décoration de la ville capitale, jurée et de loi, régie et gouvernée de tous*

temps sous bonnes lois et coutumes anciennes. Par son testament, la duchesse d'Uzès avait légué son comté à son neveu Charles-Henri de Clermont, fils d'Henri ; mais le neveu n'accepta pas le legs de la tante qui se trouvait frappé de charges et de grosses dettes ; il se porta héritier sous bénéfice d'inventaire et se fit plus tard adjudger le comté par arrêt du Parlement, en 1603.

Le portrait d'Antoine de Crussol, duc d'Uzès, que nous reproduisons, est celui d'un homme encore jeune et qui peut avoir passé la trentaine ; il ne doit pas être de beaucoup postérieur à son mariage. En tous cas, il a été fait entre les années 1556 et 1572, pendant lesquelles il fut comte de Tonnerre.

Ce portrait se trouve aussi reproduit au trait dans la collection en deux volumes publiée par lord Ronald Gower, *Londres et Paris*, 1875. Les originaux de ces portraits font maintenant partie de la collection du duc d'Aumale.

On possède également des dessins aux deux crayons du portrait de Louise de Clermont, femme d'Antoine de Crussol. Dans la série des reproductions au trait par lord Gower, nous supposons que c'est la même personne qui est désignée sous le nom de *Madame d'Uzès*. Peut-être ne sera-t-il pas sans intérêt de le reproduire quelque jour dans nos mémoires.

